



Exposition Maxime Lhermet du mardi 19 mai au samedi 4 juillet 2009

Maxime Lhermet : un artiste à découvrir absolument.

Maxime Lhermet a 32 ans. Il vit et travaille à Sète, où il a fait l'école des Beaux-Arts. Mais, dans ses toiles, vous ne retrouverez guère de références à cette ville, si ce n'est dans une recherche constante de jeux sur la lumière et les couleurs. Quant aux sujets qui l'inspirent, ils sont partout : la femme trop belle, les villes américaines trop rutilantes, la douleur africaine, le regard de son chat, l'élégance de sa grand-mère, les souvenirs d'adolescence...Et si les techniques évoluent sans cesse elles aussi, elles gardent toujours sa signature, affirmée dès ses premières toiles, et aujourd'hui en pleine maturité. Les couleurs explosent, parfois même de pigments purs jetés sur la toile et brûlés au chalumeau, les toiles s'épaissent de collages divers puis se creusent de nouvelles brûlures, d'autres reliefs s'ajoutent comme une envie de sculpter ...Et le feu, encore et toujours, comme un interdit bravé, un danger maîtrisé, dompté...

Alors, quel que soit le sujet, d'apparence légère ou profonde, quelle que soit l'expression, figurative ou abstraite, quelle que soit la matière, chacun de ses tableaux porte la sincérité d'une démarche, d'une recherche, comme celle du poète qui triture ses mots pour les faire parler juste, sans trahir.

Maxime Lhermet fait partie de ces jeunes plasticiens, qui se sont nourris de la richesse des mouvements picturaux du XXI^e siècle, mais ont fermement choisi de les laisser derrière eux, de s'inscrire dans une nouvelle création contemporaine, de prouver que l'expression artistique peut encore inventer d'autres chemins.

Les professionnels et les collectionneurs avertis ne s'y sont pas trompés, ils soutiennent le travail de Maxime Lhermet depuis ses débuts, et les expositions importantes en France comme à l'étranger se multiplient avec succès.



Biographie et expositions

Maxime LHERMET est né à SETE EN 1974.

Il vit et travaille actuellement en FRANCE.

1995- 1996 : Ecole des Beaux Arts de SETE

En exclusivité et en permanence chez AD GALERIE, BEZIERS

EXPOSITIONS PERSONNELLES :

- 2009 :** La Mals à Sochaux, France
- 2008 :** AD GALERIE BEZIERS, France
- 2005 :** AD GALERIE BEZIERS, France
- 2003-2004 :** Galerie André Journo, PARIS, France
- 2002 :** Salon des Indépendants, PARIS, France
Exposition USA : Galerie André Journo, PARIS, France
- 2000 :** Hôtel Movenpick, MUNSTER, Allemagne
Hôtel Movenpick, HAMBOURG, Allemagne
- 1999 :** Semaine culturelle française, Hôtel Movenpick, LUBECK, Allemagne
Maison du Languedoc Roussillon, BARCELONE, Espagne
- 1998 :** M'ART Galerie, MONTPELLIER, France
Galerie Daniel Balesdens, MONTPELLIER, France
Galerie Arnold Ashkenasy, LOS ANGELES, USA
Hôtel de région, MONTPELLIER, France
- 1996-1997 :** Galerie Daniel Beissèche, COURCHEVEL, France
Galerie Daniel Beissèche, DINARD, France
Galerie Daniel Beissèche, DEAUVILLE, France
- 1996 :** Restaurant La Poissonnerie, CAP D'AGDE, France



EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2005- 2008 :** ST-ART, foire européenne d'art contemporain de STRASBOURG, France
ARTénim, GRENOBLE, France
- 2002 :** Exposition Artamis, BAILLARGUES, France
- 2001 :** Galerie les Remparts, TOULOUSE, France
- 2000 :** Vente de Charité, Hotel Martinez, CANNES, France
- 1999 :** Un autre regard sur l'Egypte, avec Jean Claude Novaro, CAP D'AGDE, France
- 1998 :** Alors Peint 98, MONTAUBAN, France
- 1997 :** 17 de SETE, Musée des Beaux Arts de MONS, Belgique

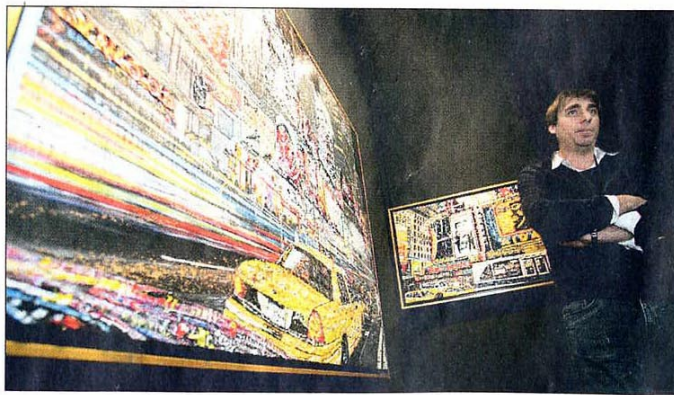
VOS LOISIRS

ARTÉNIM L'art contemporain fait une deuxième entrée à Alpexpo/Grenoble jusqu'au 5 février

250 artistes sur le champ de foire

GRENOBLE

Une foire d'art contemporain à Grenoble... on pouvait craindre que la formule ne soit pas très heureuse. Or, Arténim semble avoir gagné son public, 10 000 visiteurs attendus, essentiellement des particuliers, peu de collectionneurs. La foire d'art contemporain fait ainsi sa deuxième entrée sur l'agenda d'Alpexpo. Et avec elle, 70 exposants —galeristes, éditeurs d'art—, 250 artistes —peintres, sculpteurs, photographes...— rhônalpins, suisses, italiens, espagnols, allemands, japonais... Plus ou moins connus. Beaucoup d'œuvres figuratives, beaucoup de "à la manière de..." Klimt, Klee, etc. "On est quand même sur du "second marché" avec peu d'artistes cotés", estime un collectionneur. "Ce n'est pas la foire internationale d'art contemporain de Paris!". Ce ne sont pas les mêmes tarifs non plus, les premiers prix démarrent à 1000, 1200 eu-



Maxime Lhermet travaille sur de grandes bâches plastiques superposées et du grillage fin, un pop art revisité au chalumeau. Photo Lisa MARCELJA

ros. Suivez le guide. En l'occurrence le collectionneur anonyme qui n'a pas son pareil pour dénicher la caverne d'Ali baba. Le voilà qui ralentit le pas, chausse les lunettes pour ne plus quitter des yeux Peter Klosen, Hervé Di Rosa, Combas, trois artistes d'envergure internationale qui travaillent

avec la galerie AD de Béziers.

Le directeur de la galerie entre en scène: "C'est la deuxième fois que nous participons à Arténim", explique Arnaud Dionnet. "Nous avons été enquiquinés l'année dernière; à cause de la neige, il n'y a pas eu beaucoup de monde.

Cette année, nous saurons si cette foire démarre ou pas, on sent quand même que les gens sont intéressés..."

Le collectionneur est lyonnais et vient de miser sur un jeune artiste sétois présenté par la galerie AD. "Je l'avais déjà rencontré sur d'autres salons, il suivait mon travail, il m'a acheté une série sur

Broadway. Quatre tableaux". Maxime Lhermet travaille sur de grandes bâches plastiques superposées et du grillage fin, un pop art revisité au chalumeau, des scènes de rues US avec des pin-up, des taxis jaunes et des pubs aux couleurs saturées... Brillant.

Arténim 2007, c'est aussi "Art outsider" qui rassemble quatorze artistes handicapés mentaux de l'atelier d'art brut HPCA de Munich, les "jardins secrets" de Pierre-Marie Brisson et les estampes de Patrick Loste sur le thème de Don Quichotte. Aujourd'hui, Arténim ouvrira ses portes jusqu'à 23 heures pour la Nuit de l'Art. Bon nombre d'événements festifs, de performances sont programmés pour l'occasion.

F.V.

POUR EN SAVOIR PLUS

Arténim Grenoble à Alpexpo. Jusqu'au 5 février de 10 à 19 heures. Aujourd'hui Nuit de l'art jusqu'à 23 heures. Tarifs : 6,5 € et 4,5 €. Gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans.

besoin, c'est plus joli mais on a perdu des places pour se garer ». De son côté, les trottoirs sont faits depuis juin. Rutinant quand il est tout neuf, le béton lie de vin, agrémenté par du pavage devant les pas de porte, « ne fait pas net » après quelques mois.

Même s'ils en ont admis la nécessité, entre goudronnage et plantations des arbres, les commerçants ont quand même eu du mal à avaler la fermeture complète de l'avenue en octobre. Surtout pour le passage. « Certes, on a perdu du chiffre d'affaires, mais la conjoncture a pesé autant sur Meyer ("Maxi dégrif").

Le chantier a été arrêté pendant l'été, et la saison n'a pas été bien brillante. ●

une expression audacieuse

Ça décoiffe, ça emballe, ça perturbe, quoiqu'on en pense, la peinture de Maxime Lhermet ne laisse pas indifférent. La Galerie AD n'a pas habitué son public à des œuvres de cet acabit et l'exposition dédiée à ce jeune artiste sétois marque une étape audacieuse pour cette vitrine de l'art contemporain dans laquelle défilent nombre de valeurs sûres.

D'abord, il y a cette technique particulière, ce rituel quasi trash de percer rythmiquement des bâches en plastique à l'aide d'un chalumeau avant de les fixer sur les toiles. Le

support prend alors des allures métalliques. Les surfaces jouent dans les pleins et les creux saturés de couleurs, restituant et absorbant la lumière tour à tour.

Même si la représentation semble sage, quasi naïve (portraits, femmes, musiciens), l'espace demeure occupé par une surenchère de matières difficilement identifiables. Les figures paraissent anecdotiques, volontairement stylisées, simplifiées à l'extrême, posées sur un plan complexe d'entrelacs de matières et de couleurs. Il n'est guère étonnant que cette expression bas-

cule vers l'abstrait, d'autant plus tentant que la forme, évoquée à demi-mot, révèle la richesse et attise la charge évocatrice d'un univers éminemment suggestif et contemporain.

L'œuvre semble être en gestation, les recherches scandées par les expériences et le hasard, les découvertes sans cesse explorées, on est curieux de savoir où Maxime Lhermet entrainera le visiteur au prochain rendez-vous. ●

► **A voir à l'AD Galerie, 7, place Jean-Jaurès, jusqu'au 5 décembre. Contact au 04 67 28 26 58.**

l'Hérault, en présence de Chantal, la secrétaire du club des Brescouados.

Le titre bancaire a été remis par Hélène et Martine, qui étaient responsables du lâcher de ballons lors du dernier rassemblement des Brescouados. Il avait suivi la bénédiction des motos par les représentants de quatre religions.

A raison de 2 € le ballon, il est facile de faire le compte.

Nul doute qu'avec les pupilles des sapeurs-pompiers, ce sera de l'argent bien utilisé.

Chaque année, le produit du lâcher de ballons est ainsi remis à une association ou une œuvre caritative.



Un univers éminemment suggestif.

Portrait **Maxime Lhermet** cultive l'art à l'état brut

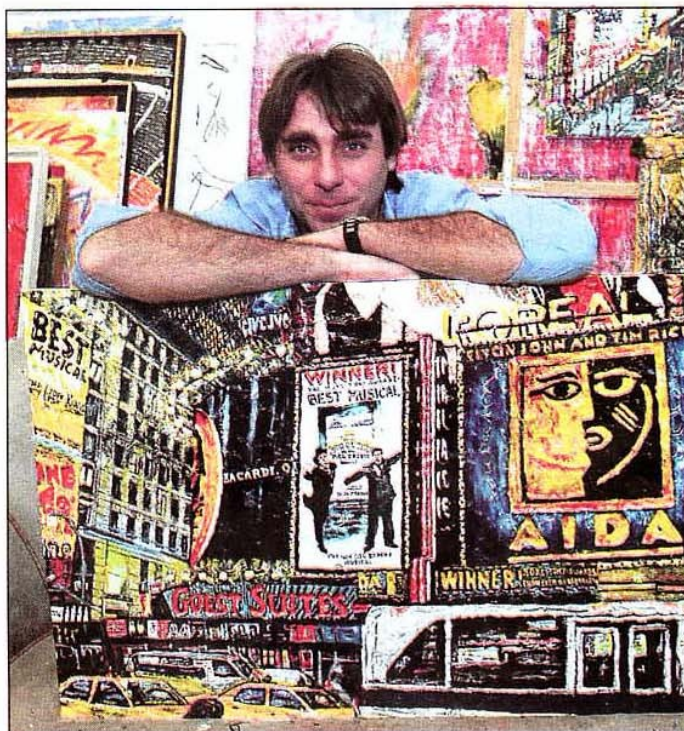
RAPPEL

→ Le Sétois exposera en février à ArtéNim Grenoble

Grand (1,92 m !), blond, yeux azur. Poli, gentil, s'exprimant avec beaucoup d'aisance. A 32 ans, Maxime Lhermet pourrait être l'archétype du genre idéal, s'il était un jeune cadre dynamique réussissant dans les affaires. Mais le Sétois est la démonstration vivante de l'adage : "ne pas se fier aux apparences". Sous des dehors classiques foisonnent des idées folles. Comme de brûler du plastique pour faire une œuvre d'art. La politesse masque sans doute l'ennui de devoir expliquer son art. Et l'aisance d'expression l'aide à vendre ses toiles, quand le créateur doit laisser place au commerçant. La posture de l'artiste maudit qui attend de dépasser pour que ses toiles se vendent, très peu pour lui. Maxime Lhermet a aujourd'hui suffisamment d'assurance pour défendre son art et le vendre. Sans état d'âme. « *Je suis fils de commerçants, j'ai la fibre mar-*

Il a appris son art avec Le Bail, Pierre François. Aujourd'hui, il fait du pop art

*chande. Evidemment, dans l'absolu, je préférerais rester dans mon atelier, à peindre, mais il faut pouvoir en vivre. Et puis j'ai pris confiance en moi. » Une confiance née du succès, avec un talent désormais de plus en plus reconnu. L'artiste travaille avec deux galeries. Une à Béziers, AD, l'autre à Paris, Journo. Les expositions se succèdent, des plus anecdotiques, comme ces toiles exposées par amitié dans un hypermarché près de Montpellier, à celle qui se profile à ArtéNim Grenoble. « *L'essentiel, c'est d'être vu du plus grand nombre* », estime Maxime Lhermet. Il a en outre l'avantage*



Maxime Lhermet, enfant gâté de la peinture, n'est pas prophète en son pays.

traction, les gens ne sont pas indifférents à ce que je fais », concède l'artiste.

Est-ce le côté pop art de ses toiles ? Ses représentations hautes en couleurs de ce qui nous est, ou semble, familier, comme ces rues de New York parsemées de publicités ? Les dernières toiles de Maxime Lhermet ne peuvent en effet laisser indifférent. Le néophyte appréciera le jeu des couleurs, des lumières, la représentation. L'amateur plus éclairé s'arrêtera sur le travail des matières, avec cette technique unique de plastique brûlé et peint à l'acrylique en de multiples couches. L'artiste devient artisan, chapeau à la main. « *J'ai fait beaucoup de choses, de l'impressionnisme, de l'abstrait, des collages à la Basquiat, de l'art brut... Je ne reste jamais figé dans un style. Là, je crois que j'ai trouvé un début d'écriture qui m'est propre, et qui se reconnaît* », explique en substance Maxime Lhermet.

La période pop art laissera alors bientôt la place à autre chose ? Même l'artiste ne sait pas encore à quoi. Il avoue

ne plus trouver l'idée... Il sait juste qu'il veut aller vers « *quelque chose de plus violent... de l'art brut qui serait maîtrisé techniquement.* » Un nouveau chemin à explorer. Dans la lignée d'un parcours déjà riche d'expériences, de rencontres... Maxime Lhermet a été très tôt sensibilisé à l'art : « *Mes parents étaient collectionneurs.* » Il s'essaye à des études scientifiques, puis de droit. Pour finir, il fera un an aux Beaux arts de Sète. Et apprendra surtout avec Jean- Pierre Le Bail, Pierre François « *que j'ai eu la chance de côtoyer. Ils m'ont beaucoup appris.* » Plus d'un artiste débutant rêverait de tels professeurs ! Maxime Lhermet en est conscient, comme de sa chance de pouvoir aujourd'hui vivre de son art, d'être connu et reconnu. Sauf peut-être à Sète. Il n'y a encore jamais exposé. Il est vrai que l'île singulière a toujours mis du temps à reconnaître le talent de ses enfants. ●

Salima NEKAA

Photo Vincent ANDORRA

Exposition du mardi 19 mai au samedi 4 juillet 2009

Vernissage « slunch »

Dimanche 17 mai à 17 h 00

Contact : Maud Brocard
La Mals
BP 51 031
25601 Sochaux Cedex
mbrocard@la-mals.fr
03.81.94.78.31 ou 03.81.94.16.62

Accueil de groupes et de scolaires sur réservation